

# ECONOMIE

LA REP'

## L'agroalimentaire s'intéresse au « bio »

La demande soutenue des consommateurs pour les produits « bio » interpelle les acteurs de la filière agroalimentaire. Et les invite à mieux s'organiser pour profiter ce levier de croissance.



JEUDE SOIR, CITE DE L'AGRICULTURE A ORLEANS. Antonio Machado (à droite), président de l'association régionale des industries agroalimentaires, en discussion avec Eric Béland, directeur de BioCentre.

Le « bio » figurait au menu de l'assemblée générale des entreprises agroalimentaires de la région, la semaine dernière à la cité de l'Agriculture à Orléans, à travers un débat censé répondre à une problématique globale évoquée lors du lancement de l'association : « Comment développer notre chiffre d'affaires ? », rappelle le président Antonio Machado. Or, ce segment du « bio » représente à peine 3 % du chiffre d'affaires global du secteur.

Du côté des distributeurs, où l'on perçoit le mieux et où l'on peut mesurer les attentes des consommateurs, aucun doute : « Il y a une prise de conscience collective ; le bio va devenir incontournable », estime Philippe Boutron, président du réseau Inter-marché, qui vient de lancer une nouvelle chaîne de magasins à l'enseigne « Nature et Eau », dont un à

### La transformation doit suivre

La crise n'a d'ailleurs pas eu d'influence sur la consommation des produits « bio », ce que peuvait confirmer Hervé Laroche, qui référence les produits « bio » régionaux au Cora de Blois, ou Sandrine Goubie, responsable du Biocoop Epi Vert à Blois. Karen, qui travaille dans un service public, est assez représentative de cette génération de jeunes consommateurs : « Nous sommes passés au bio à la naissance de l'enfant ; on s'est posé beaucoup de questions sur ce que l'on mange, comment on mange... Je ne connais pas un couple qui n'a pas eu la même démarche ». « Ce sont des gens qui ont abandonné l'eau en bouteille. Il y a des adeptes du bio comme d'autres de produits allégés », ajoute Antonio Machado.

Sans parler de la demande émanant de la restauration collective, qui a conduit Serge Maunouche, président de BioCentre, à lancer un projet de société coopérative d'intérêt collectif afin d'assurer l'approvisionnement. « Quand vous achetez bio, vous êtes sûr que tous les acteurs de la filière ont été contrôlés », souligne-t-il.

La production existe (426 exploitations labellisées AB en région Centre), mais affiche des lacunes importantes pour le porc. Le seul produit converti au « bio ». En définitive, la faiblesse se situe au niveau de la transformation (206). « C'est assez caractéristique de la région », estime Eric Béland, directeur de BioCentre. « Jusqu'à maintenant, il y avait assez peu d'intérêt de l'avail, au niveau des transformateurs, pour les produits bio. Ce débat organisé par l'Arjac montre qu'il y a des changements ».

Cela signifie aussi qu'il y a des opportunités, ne serait-ce que dans le

### Un secteur épargné par la crise

Selon un rapport de la Banque agroalimentaire à bien tenu sa part en 2008, en particulier les viandes, les boissons et les dérivés des céréales ; la filière a bénéficié d'un effet prix favorable. C'est d'ailleurs le seul secteur d'activité dans la région, avec la

pharmacie-parfumerie, qui a globalement maintenu le niveau de ses effectifs. Désireux de mieux adapter ses produits à la demande, ce secteur agroalimentaire a bien tenu sa part en 2008, en particulier les viandes, les boissons et les dérivés des céréales ; la filière a bénéficié d'un effet prix favorable. C'est d'ailleurs le seul secteur d'activité dans la région, avec la

Patrice Dezalle.

a rapidement eu rupture de stock. Preuve flagrante de l'engouement. « La difficulté est de trouver le bio au bon endroit ; par Internet, nous avons l'avantage que les gens nous trouvent facilement », ajoute-t-il.

« Les producteurs, on les trouve. Mais il faut corriger l'offre avec la demande », conclut Antonio Machado.

**ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE**  
Conférence le 4 février à Orléans

entre territoires et ESS, avec plusieurs spécialistes du sujet et acteurs.  
www.cresscentre.org

**Les vraies innovations du Traité de Lisbonne**  
Programme et inscription sur

général par les  
France en 2009,  
ation de 33% par  
précédente.